

Epilogue : L'héritage

Trois ans plus tard, 18 juillet 1989

Un vent frais soufflait sur Jamir, faisant ployer les herbes rares qui poussaient à cette altitude. Kiki, âgé à présent de onze ans, était assis sur une pierre, l'air méditatif. Il avait beaucoup grandi ces derniers temps et s'était affiné, commençant à prendre la complexion longiligne de ses semblables. Ses cheveux roux avaient poussé de façon erratique car il ne voulait plus qu'Anardil les lui coupât et il portait désormais une tunique et un pantalon de coton qui avaient appartenu à Mû quand il avait le même âge. Il n'avait cependant pas de châte et autour de son cou brillait un pendentif d'or frappé à son signe, comme en avait porté Mû autrefois.

C'était la première fois depuis plus de six mois qu'il avait pu venir se reposer et se ressourcer ici. On ne lui avait quasiment pas laissé le temps de faire son deuil après la fin des événements mais la déesse lui avait tout de même octroyé plusieurs jours pour se rendre à Shambhala et y faire les formalités ainsi que les rites nécessaires pour le décès de Mû. Il n'avait pas encore été consacré chef de famille, étant trop jeune, aussi Vëantur, son oncle, avait-il dû diriger la cérémonie. Il avait prié longuement pour que l'âme de son maître ne reste pas au *Bardo* trop longtemps et qu'il puisse se réincarner de façon correcte en ce monde parce qu'il estimait qu'il le méritait. Depuis lors, il exerçait ses prérogatives de chevalier d'or de plein exercice avec les grands maîtres survivants et, tout en s'entraînant toujours, il s'occupait de relever le Sanctuaire exsangue.

Le jeune chevalier d'or se leva, embrassant du regard les montagnes qu'il connaissait si bien. C'était à lui à présent que de prendre soin de ceux qui habitaient cette terre tout en accomplissant son devoir de chevalier d'or, dans l'héritage de ses prédécesseurs mais aussi à sa propre façon. Mais, avec son pouvoir de prescience, il sentait venir des heures plus sombres mais il savait qu'elles n'arriveraient pas avant qu'il ne soit presque adulte.

La voix d'Anardil vint interrompre ses pensées.

« Maître ! Votre repas est servi ! »

La vie continuait...

Shambhala, deux jours plus tard...

Vëantur Elendilë, prince régnant de Shambhala, attendait avec angoisse la naissance de son quatrième enfant. Après trois filles, il espérait vivement un fils et son épouse était dans les douleurs depuis si longtemps qu'il commençait à craindre que les choses tournent mal. A cinquante deux ans, il était marié depuis plus de trente ans et- fait assez rare dans la noblesse atlante- il aimait profondément son épouse, Nessanië. Elle était plus jeune que lui de quelques années mais elle arrivait à l'âge où l'enfantement devenait difficile et risqué. Cependant, elle avait vu cela comme un miracle accordé à leur couple.

Un cri d'enfant nouveau-né le tira de ses pensées, et il retint son souffle jusqu'à ce que la sage-femme qui avait assisté Nessanië lui apportât un petit paquet de langes de dentelles.

« C'est un garçon... », lui dit-il.

Emu et heureux d'avoir enfin un héritier de son nom, Vëantur observa le visage encore fripé de son héritier. Le bébé croisa son regard et, à sa grande surprise, il lui rappela quelqu'un d'autre. Clairement, une âme venait de se réincarner en ce monde et il sut immédiatement de qui il s'agissait. Nul doute alors que son fils serait quelqu'un de bien.

« Quel prénom voulez-vous lui donner ? », questionna la sage-femme.
Vëantur embrassa le petit crâne fragile de son fils, sourit et dit :
« Il se nommera Alcarin. Alcarin Elendilë... »
Et il alla embrasser son épouse, le cœur et l'âme réconfortés et légers...

FIN